

Daniel, M.-F. (1992). *La philosophie et les enfants — L'enfant-philosophe — Le programme de Lipman et l'influence de Dewey*. Montréal : Les Éditions Logiques.

Gérard Potvin

Volume 20, numéro 2, 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/031723ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/031723ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Potvin, G. (1994). Compte rendu de [Daniel, M.-F. (1992). *La philosophie et les enfants — L'enfant-philosophe — Le programme de Lipman et l'influence de Dewey*. Montréal : Les Éditions Logiques.] *Revue des sciences de l'éducation*, 20(2), 397–397. <https://doi.org/10.7202/031723ar>

Daniel, M.-F. (1992). *La philosophie et les enfants – L'enfant-philosophe – Le programme de Lipman et l'influence de Dewey*. Montréal : Les Éditions Logiques.

L'originalité de Lipman apparaît dans son insistance sur le caractère philosophique de la communauté de recherche dont Dewey marquait la dimension scientifique et dans son projet d'une éducation philosophique des enfants dès le primaire. Il reprend ainsi le primat d'une éducation à une bonne dynamique individuelle et sociale de pensée. L'auteure s'emploie à démontrer la pertinence de cette perspective dans le contexte actuel d'éducation pluriculturelle et démocratique, en éducation morale particulièrement.

En publiant sa thèse doctorale, Daniel fournit un document précieux aux philosophes qui s'intéressent à l'éducation ainsi qu'aux éducateurs attirés par la philosophie ou même simplement aux éducateurs qui ont un intérêt pour la qualité générale ou fondamentale de l'éducation. La perspective lipmanienne, dont le programme de Philosophie pour enfants ne constitue qu'une concrétisation, paraît en effet extrêmement pertinente au moment où une nouvelle culture est en gestation dans l'abaissement des frontières disciplinaires et des frontières interculturelles.

On peut même regretter que l'auteure ne se soit pas plus avancée dans cette voie et qu'elle n'ait pas en cela rejoint d'autres protagonistes du développement de la pensée critique dans le contexte postmoderniste qui s'esquisse maintenant. On peut aussi regretter que son texte ait surtout une forme expositoire et démonstrative et que l'on sente peu son dialogue philosophique avec ses sources ni avec elle-même.

Dans la préface, Matthew Lipman indique que «d'autres études vont peut-être, un jour, révéler d'autres influences que celles apportées par Marie-France Daniel»; il enchaîne toutefois immédiatement «mais cela ne saurait porter atteinte à la valeur d'érudition de sa recherche pénétrante et de son étude magnifiquement rédigée».

Gérard Potvin
Université de Montréal